

DOMINICAINS DE HAUTE ALSACE

## Messe de minuit avant l'heure

Les deux formations de la Forlane, l'orchestre et le chœur, ont offert un concert plein de gaîté dimanche dernier aux Dominicains de Haute Alsace à Guebwiller.

C'était à la fois le dernier concert de l'année aux Dominicains, et le lancement du Noël bleu 2018, dimanche dernier à Guebwiller. Comme tous les ans. C'était l'occasion aussi d'entendre, à nouveau réunies, les deux formations de la Forlane, l'orchestre et le chœur.

L'orchestre d'abord. On aurait pu s'attendre à une œuvre en rapport avec l'avent ou Noël. Et bien non. Marc Parayre a retenu de la musique qui n'est pratiquement jamais jouée : une symphonie d'Étienne Nicolas Méhul. Et pourquoi pas.

Car, même si l'on ne conserve pratiquement de Méhul que *Le chant du départ*, parmi quelques autres chansons révolutionnaires, et l'un ou l'autre opéra, genre dont il a été le principal représentant durant toute la Révolution et durant la période napoléonienne, le compositeur a été un grand symphoniste, qui a su donner à l'orchestre toute sa place, en particulier dans l'opéra.

### La plus célèbre

Pas d'extraits d'opéra aux Dominicains, mais la première de ses cinq symphonies. Une symphonie qui était tombée dans l'oubli pendant une trentaine d'années et qui a été « resuscitée » par Mendelssohn.

N'enfions pas dans la querelle des influences, certains voyants dans cette première



Le chœur et l'ensemble musical sous la direction de Pierre Aubry

Photo L'Alsace/Jean-Marie Schreiber

symphonie des similitudes avec Beethoven, (ce fut notamment le cas de Robert Schumann en 1838), d'autres estimant que Méhul se rapprochait davantage de Joseph Haydn. Difficile de prendre position pour des œuvres qui ont été composées pratiquement à la même époque. Cela dit, la découverte de Méhul nous a paru intéressante, même si elle avait sans doute mérité, à notre avis, un rythme un peu plus allant.

Avec Marc-Antoine Charpentier on est retourné plus d'un siècle en arrière, en pleine époque baroque. Sa messe de minuit est la plus célèbre de ses messes à lui, mais aussi sans nul

doute la plus célèbre des messes de minuit. Elle a la particularité d'être composée sur des airs de chants de Noël populaires, chose très en vogue à l'époque. Les choristes de La Forlane avaient rejoint les musiciens pour cette messe où se répondent parties chantées et instrumentales. En fait, l'œuvre a été composée avec des intermèdes pour orgue. Mais, ces parties étant perdues, les musiciens les remplacent par des noëls instrumentaux composés par Charpentier (Noëls sur les instruments). *Messe de Noël*, c'est une œuvre joyeuse, pleine d'esprit, dont il était facile de reconnaître les chants lui ayant servi de

base mélodique : *Joseph est bien marié... Or dites-nous Marie... une jeune pucelle...* Pierre Aubry, qui avait pris la direction de l'ensemble, lui a insufflé cette joie qui s'est répandue dans toute la nef, bien garnie, comme chaque année.

### Une sorte de farandole du bonheur

Une direction énergique, entraînant musiciens et choristes dans une sorte de farandole du bonheur. N'oublions pas les solistes, Julie Dey et Aude Rothenburger, sopranos, Anne Schlick, alto, Olivier Schreiber, ténor, Xavier

Bazogue, basse, même si les voix d'hommes nous ont paru manquer un peu de volume, peut-être en raison de leur positionnement. Et puis, nous n'avons jamais vraiment été convaincus par la disposition des choristes de part et d'autre de la scène, laissant un vide au milieu.

Marc Parayre a repris la baguette pour quelques chants de Noël traditionnels par l'auditoire et les choristes, avec aussi les enfants qui avaient participé à l'avant-propos tribus. Cela faisait un final plein de gaîté pour entrer de pleins pieds dans la joie de Noël.

Jean-Marie SCHREIBER